



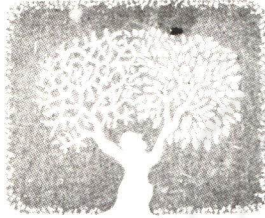
مرکز تحقیقات کامپیوتر علوم اسلامی

# CHRONIQUE

C E M  T I

CAHIERS D'ÉTUDES SUR LA MÉDITERRANÉE ORIENTALE  
ET LE MONDE TURCO-IRANIEN

N° 19 1 9 9 5



## Laïcité(s) en France et en Turquie

*Articles sur*

**La politique extérieure russe**

**La privatisation au Kazakhstan**

**La question énergétique en Eurasie**

**Les taliban en Afghanistan**

**Le cinéma de Yılmaz Güney**

A  
E  
M  
O  
T  
I  
Association  
Française pour  
l'Étude de  
la Méditerranée  
Orientale et  
du Monde  
Turco-Iranien

PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS DU

CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES INTERNATIONALES

FONDATION NATIONALE DES SCIENCES POLITIQUES

DU FONDS D'ACTION SOCIALE

ET DU CENTRE NATIONAL DU LIVRE

## Chronique\*

### • Session de préparation du Congrès International d'Etudes Iraniennes

Une session de préparation au Congrès International d'Etudes Iraniennes, organisée par le Centre d'Etudes Culturelles Internationales (Markaz-e Mo'âlê'ât va Taḥqîqât-e Farhangi-Beynolmelali), s'est tenue les 11 et 12 mars 1995 à Téhéran dans la salle de conférences de l'hôtel Esteqlâl et a réuni plus d'une centaine d'iranologues étrangers ainsi que de nombreux spécialistes iraniens.

La plupart des pays d'Europe, les Etats-Unis, la Russie, la Chine, le Japon, la Turquie, le Pakistan, l'Inde, le Bangladesh, l'Ouzbékistan, le Tadjikistan et la Géorgie étaient représentés.

Chaque iranologue a exposé la situation des études iraniennes dans son pays et ses problèmes spécifiques. On a beaucoup insisté sur la difficulté pour les chercheurs d'obtenir un visa iranien, situation qui entraîne depuis une dizaine d'années un désintéressement croissant pour les études iraniennes.

Ont été également évoqués les profonds changements intervenus dans la formation des orientalistes. Jadis, on commençait par les langues et on se spécialisait ensuite, l'orientation restant résolument philologique. A présent, bien qu'on assiste à une diversification des études et à un enrichissement de l'orientalisme par les sciences sociales, on commence désormais par une autre discipline (sociologie, histoire, ...), puis on apprend une langue orientale pour s'en servir comme d'un simple instru-

---

\* Nous remercions Eve Pierunek pour sa collaboration à la rédaction de cette chronique

ment de travail sur un terrain parmi d'autres. N'est-ce pas à longue échéance la mort de l'orientalisme en tant que discipline indépendante?

Après la proposition de création d'une «banque internationale de données sur l'iranologie», la décision a été prise, à l'issue de la session, de fixer à 1997 la date du Congrès International d'Etudes Iraniennes qui se tiendra à Téhéran, et dont les participants seront choisis par le Centre d'Etudes Culturelles Internationales, avec lequel collaboreront régulièrement les iranologues étrangers.

E. P.

### • Visite de Paul Ricœur en Iran

Le philosophe français Paul Ricœur s'est rendu en Iran du 5 au 11 mars 1995. Il a visité différentes institutions et rencontré de nombreux penseurs et intellectuels iraniens.

Il a tenu trois conférences, dont la première intitulée «Les paradoxes du pouvoir politique» a eu lieu à l'IPIS. D'après P. Ricœur, le pouvoir organisé en institutions est un besoin éthique et ontologique pour toute société. Il est conditionné par une communauté historique et se caractérise par une série de paradoxes: a) le formalisme judiciaire et le service de l'état assuré par une bureaucratie répondent à une exigence de justice (réagir de la même façon dans des cas analogues); b) l'état rationnel est celui qui lutte contre la violence, alors même qu'il doit l'employer pour faire respecter les lois ou veiller aux intérêts de la majorité.

Le pouvoir qui possède une dimension horizontale (volonté de vivre ensemble) et verticale (accord tacite entre les gouvernants et les gouvernés) est une construction fragile devant se situer entre totalitarisme et anarchie. Les rapports entre l'Etat et les citoyens doivent être empreints de loyauté et d'éthique, l'Etat garantissant le maximum de liberté aux citoyens et les citoyens se soumettant aux lois pour la sauvegarde de l'Etat. On se trouve ainsi devant un nouveau paradoxe: si nous sommes responsables d'un pouvoir fragile dont dépend notre liberté, ce même pouvoir politique est responsable de tous tout en n'étant qu'une partie de la vie de tous (de nombreux éléments de la vie des individus lui échappent).

Une deuxième conférence sur «l'Imagination et la Règle» s'est tenue à la Fondation de l'Encyclopédie du monde musulman. P. Ricœur a d'abord retracé l'évolution du problème de l'imagination, longtemps condamnée comme illusion avant que ne soit reconnue sa capacité créatrice et que H. Bachelard n'établisse qu'elle a pour espace d'action le langage. L'imagination transforme non seulement la configuration du texte, mais aussi la structure interne du langage et peut même aller jusqu'à transformer notre existence. P. Ricœur tire ses exemples de la poésie

(la métaphore est ainsi un assemblage de deux termes dont les sens ne s'accordent pas *a priori*, mais qui créent ensemble un sens nouveau; le symbolisme est une réalité visible qui fait découvrir une réalité invisible), ainsi que de l'ordre narratif (existence d'un temps du récit différent du temps réel et créé d'une sélection de "moments" significatifs coupés de "vides", ou destruction du temps chronologique dans le roman moderne).

P. Ricoeur s'interroge sur la fonction de la littérature qui, d'après lui, n'est pas de reproduire la réalité, mais de changer notre regard sur le monde et par cela même de transformer ce monde. La littérature est donc appelée à être une puissance subversive où l'imagination n'est pas folle mais réglée, puisqu'elle se sert d'éléments existants pour produire du nouveau.

Le sujet d'une troisième conférence prononcée à l'Académie de Philosophie était «Histoire, Mémoire et Oubli». La mémoire qui est avant tout personnelle, nous permet d'appréhender tout autant le passé, à travers le sens de la continuité, que le futur auquel elle est liée, puisqu'elle sauvegarde le mouvement de l'univers vers ce futur. Il existe une mémoire collective faite de souvenirs individuels communs et inversement, beaucoup des souvenirs personnels d'un individu sont empruntés à la mémoire collective.

L'Histoire est créée par la fonction narrative à partir de la mémoire collective, mais l'historien est engagé dans l'histoire: comment créer la distance critique entre la mémoire personnelle et l'histoire? Utilisant les concepts de la psychanalyse, P. Ricoeur a évoqué la fonction curative de l'histoire sur les blessures de la mémoire collective. Ecrire l'histoire crée un espace entre le présent et le passé et fait du passé un passé réel et non un fantôme hantant le présent. L'histoire est également un essai d'objectivisation puisqu'elle nous contraint à tenir compte du point de vue de l'adversaire. Tout comme dans la vie privée, certains éléments dans l'histoire doivent être oubliés lorsque le poids de la mémoire devient un obstacle à l'élaboration de projets.

E. P.

### • Colloque sur Faxr al-Din 'Erâqi

Un colloque sur Faxr al-Din 'Erâqi, poète mystique du 13<sup>e</sup> s., s'est tenu à Arâk les 13 et 14 mai 1995. Il avait été organisé par l'Ecole Normale de Arâk et le Conseil de la Province Centrale.

De nombreux spécialistes de la littérature persane venus des quatre coins de l'Iran y ont prononcé leur communication:

- Manučehr Akbari: L'influence du courant Malâmâti sur les ghazals de 'Erâqi.

- Moștafâ Owliyâ'i (Ecole Normale de Arâk): Ceux qui ont influencé 'Erâqi et ceux qu'il a influencés.

- M. Hossein Bayât (U. Tabâtabâ'i): L'influence de la théorie du *Vahdat-e Vojud* d'Ibn 'Arabi sur 'Erâqi.
- F. Taqi-Zâde Tusi (U. Ferdowsi de Mašhad): Les *Lama'ât* et leur lien avec les grandes figures de la mystique musulmane.
- Esmâ'il Hâkemi (U. Téhéran): La construction des ghazals de 'Erâqi.
- 'Abbâs Xâ'efi (U. Gilân): Survol des ghazals de 'Erâqi.
- S. M. Dâmâdi (Institut d'Etudes et de Recherches Scientifiques et Culturelles): Le *'Erfân-e Šohudi* dans les *Lama'ât*.
- Gholamrezâ Rahmdel: L'œillade de la Beauté (étude sur les ghazals).
- Hossein Razmju (U. Mašhad): Le poignant amour de 'Erâqi exprimé dans ses différentes œuvres.
- Valiyollâh Zafari (U. Ahvâz): Vie et œuvre de 'Erâqi.
- Mahmud Modabberi (U. Kermân): L'histoire du ghazal avant 'Erâqi.
- Jalil Mesgar-Nezâd (U. Tabâtabâ'i): La Théophanie de l'Amour dans les *Lama'ât*.
- Jalil Mošidi (Ecole Normale d'Arâk): L'Unicité de l'Existence dans la pensée de 'Eraqi comparée à celle de Mowlavi.
- Zahrâ Musavi (E. N. Arâk): L'essence et les degrés de l'amour chez 'Eraqi, Avicenne et A. Ghazzâli.
- S. 'Ali A. Mir Bâqeri-Fard (U. Isfahân): La Quête et la Douleur dans le *Divân* de 'Erâqi.
- E. Âbâdâni Mehdi-Zâde (U. Ahvâz): L'influence du Coran et du *Hadith* dans l'œuvre de 'Erâqi.
- Hossein Aḥmadi (Institut de sauvegarde de la culture iranienne): Les manuscrits du *Divân* de 'Erâqi.
- Moḥammad Gholamrezâ'i (U. Yazd): Le *Dah-Nâme* de 'Erâqi.
- Aḥmad Ranjbar: Survol des thèmes mystiques dans les œuvres de 'Erâqi.
- Badi'ollâh Dabiri-Nezâd (U. Isfahân): 'Erâqi dans la culture des peuples de l'Inde et d'Asie Mineure.
- Bahrâm Tusi (U. Mašhad): Le *tasavvof* et la mystique spéculative chez 'Erâqi.
- 'Abd al-Rafi' Ḥaqiqât: Survol des écoles et des confréries soufies au temps de Faxr al-Din 'Erâqi.
- Mme Hâkemi (Arâk): La Beauté de l'Echanson au miroir de la prose et de la poésie de 'Erâqi.

Deux hôtes étrangers participaient également à ce colloque:

- M. Salim Axtar (Pakistan, prof. invité à l'U. de Téhéran): Les œuvres de 'Eraqi en Inde.

– Eve Pierunek (France, IFRI): Le problème de la théorie des actes à la lumière du *Towhid* dans les *Lama'ât*.

En raison du manque de temps ou de l'absence des auteurs, quelques exposés n'ont pu être présentés, mais seront publiés dans les actes du colloque.

Madame N. Mohtašam, l'éditrice des *Œuvres Complètes* de 'Erâqi était également présente.

La grande surprise de ce colloque, c'est que 'Erâqi y a été étudié beaucoup plus en tant que penseur et théosophe qu'en tant que poète. Le côté littéraire et poétique est resté dans l'ombre, alors que les conceptions mystiques exposées dans les *Lama'ât* ont été bien davantage analysées.

Les participants au colloque ont visité Arâk et Komijân, village natal de 'Erâqi, où ils ont assisté à l'inauguration d'un monument à la mémoire du poète.

## E. P.

### • Le colloque d'iranologie à Strasbourg

Du 6 au 8 juin 1995 s'est tenu, à l'Université des Sciences Humaines de Strasbourg, un colloque sur «La science dans le monde iranien», avec la participation d'un nombre considérable de chercheurs iraniens et étrangers.

Le colloque, organisé par le Département d'Etudes Persanes de l'Uni. de Strasbourg, a connu, malgré de nombreuses difficultés sur le plan technique de l'organisation, un grand nombre d'intervenants qui ont manifesté une «solidarité de la recherche scientifique» et une «passion pour les textes persans». Bien que «la spécificité de la plupart des sujets traités, qui exigeaient une connaissance du persan, limitait leur intérêt aux seuls participants», sur le plan théorique on pouvait se féliciter du haut niveau intellectuel et scientifique des débats. Bien entendu, le colloque n'a pu aborder qu'une partie des manifestations de la science dans le monde iranien, mais sa réussite peut encourager ses organisateurs à en envisager d'autres d'une ampleur plus grande encore.

Pour se faire une idée des interventions et des débats, nous signalons les thèmes principaux traités dans les trois jours qu'a duré le colloque: mathématiques et astronomie, médecine, optique et mécanique, sciences occultes et musique.

Parmi les participants figuraient de grands noms de l'iranologie contemporaine: I. Afshar, M.-T. Dānesh-pazhuh, Jean During, F. Richard, Pierre Lory, M. Mohaghegh, A. Piemontese, N. Pourjavady, etc.

## Nécrologie

### • 'Enāyatollāh AMIRLU

Archéologue expérimenté, chercheur infatigable, 'Enāyatollah Amirlu est décédé début mai 1995 à Téhéran, à l'âge de 51 ans.

Né en 1944 à Qazvin, où il fit ses études primaires et secondaires, il obtint une licence en archéologie à l'Uni. de Téhéran et une maîtrise au Japon. Engagé en 1966 à l'Institut d'archéologie de l'Iran, il participa à de nombreuses fouilles et en dirigea plusieurs. 'E. Amirlu était du groupe qui avait fondé, il y a douze ans, le semestriel des Presses Universitaires d'Iran consacré à l'archéologie et à l'histoire, où il avait publié les résultats de ses recherches.

### • Mehdi BĀZARGĀN

Homme d'État, politicien, président d'associations, mais aussi et surtout chercheur, scientifique et homme de lettres, le "Mohandes" Mehdi Bāzargān est mort à l'âge de 88 ans, à l'aéroport de Zurich, alors qu'on le transportait en Suisse pour y subir des soins médicaux.

Né en 1907 à Téhéran, il fut l'un des premiers Iraniens à se rendre en France en 1928, à l'époque de Reza chah pour y poursuivre ses études universitaires. Devenu ingénieur, il rentra en Iran et fut employé en 1935 à l'Uni. de Téhéran comme enseignant, tâche qu'il accomplit pendant près de trois décennies, au cours desquelles il fut nommé, deux fois, doyen de la Faculté technique.

Militant actif, il fut arrêté plusieurs fois, et emprisonné en 1955, 1962 et 1978. Après la Révolution islamique il fut nommé premier ministre du "gouvernement provisoire".

Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, qui traitent surtout de l'explication moderne de la pensée islamique.

### • Habib MA'RUF

Ḥabīb Ma'ruf, l'un des collaborateurs de *Nashr-i Dānish*, est décédé d'une crise cardiaque fin février 1995, à l'âge de 61 ans, à Berlin, où il s'était rendu pour se familiariser avec les technologies modernes de l'imprimerie.

Né en 1934 à Tabriz, il termina ses études universitaires à la Faculté technique de Téhéran, et parallèlement à son activité professionnelle d'ingénieur, il publia plusieurs articles et comptes rendus sur les arts iraniens, notamment l'architecture et la miniature. Sa bibliothèque spécialisée était presque unique en Iran.

Il avait publié un dictionnaire spécialisé des termes de la route, du bâtiment et de l'architecture, et un autre sur le vocabulaire des beaux-arts. Il avait fondé également un mensuel spécialisé, *Āgāhināmeḥ*, dont ne parurent que six numéros.

• **Moḥammad-Javād MAŠKUR**

Né en 1918 dans une famille religieuse de Tabriz, le professeur M. -J. Maškur est décédé en avril dernier à Téhérn.

M.-J. Maškur était un des rares érudits contemporains iraniens qui aient fait des études à l'ancienne (c'est à dire religieuses) avant de se consacrer aux études modernes. Doué pour les langues, il connaissait à fond le pehlevi, l'arabe, le syriaque, l'anglais ... et le français, langue dans laquelle il a rédigé quelques ouvrages. Auteur actif et laborieux, il nous laisse plusieurs centaines d'articles et 48 ouvrages, dont le premier, intitulé "Les mots du Prophète", parut en 1939.

• **Moḥammad-Şāleḥ ŞĀLEHI**

Professeur de l'Uni. de Téhéran et directeur de «l'Institut d'archéologie» de cette même Université, le Dr. Moḥammad-Şāleḥ Şālehi est décédé mi-juillet 1995 à l'âge de 50 ans.

Né en 1946 à Ardébil, où il fit ses études primaires et secondaires, M.-Ş. Şālehi se rendit ensuite à Téhéran où il fut admis à l'Université en 1969 et y termina ses études en 1974, date à laquelle il se rendit en France grâce à une bourse pour continuer ses études à la Sorbonne. Il obtint son doctorat en archéologie en 1980. Dès son retour en Iran, il s'engagea à l'Uni. de Téhéran. Depuis l'année dernière il dirigeait l'Institut d'archéologie de cette Université.

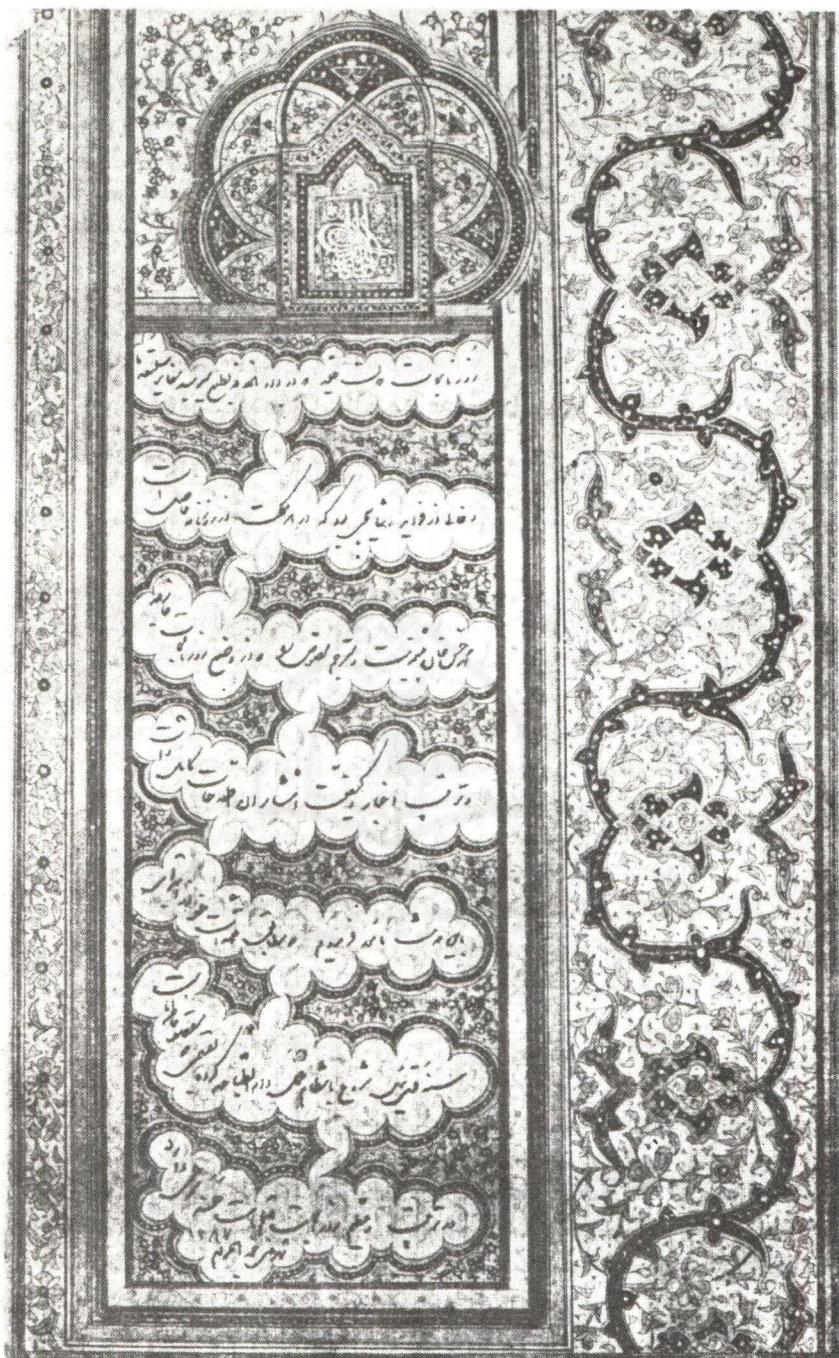
Il a décédé, en compagnie de deux collaborateurs, dans un accident de voiture lors des travaux de fouilles dans la plaine de Qazvin.

• **Karim SANJĀBI**

Ancien professeur à la Faculté de droits de Téhéran, ancien ministre des Affaires Etrangères, homme d'Etat, et l'un des premiers fondateurs du Front National de l'Iran, le dr Karim Sanjābi est mort début juillet 1995, aux Etats-Unis.

Né en 1921 à Kermānšāh, il est originaire d'une tribu kurde chī'ite. Dès sa jeunesse il s'adonna aux activités politiques. Après avoir obtenu son doctorat en droits à la Sorbonne, il rentra en Iran, où il fonda le parti «Mīhan» (la Patrie), appelé plus tard «le parti Iran». Il fut plusieurs fois arrêté et emprisonné sous le régime du Chah.

Son *Essai sur l'économie rurale et le régime agraire de la Perse* (Thèse, Paris, 1934) est considéré comme une des meilleures études en son genre. Son auto-biographie: *Omīd-hā va nā-omīdī-hā* (Les espérances et les déceptions) fut publiée en 1989 à Londres.



Le premier ordre (royal) pour l'établissement de la censure de presse en Iran (Une page de *Sālnemā-ye maṭbu'āt-e Irān*/L'almanach de la presse iranienne, paru pour la première fois).